

# **Jardin de ville, jardin de campagne, quel rôle dans l'émergence d'un mode d'habiter durable**

**Conférence de Nicole Mathieu**

**Au Colloque international Jardins, espaces de vie, de connaissances et de biodiversité**

**XXII<sup>e</sup> Journées scientifiques de la Société d'écologie humaine  
Université de Bretagne Occidentale  
2-4 juin 2010**

# Introduction

- Le jardin comme objet de recherche
  - central pour plusieurs auteurs
  - Travaillé marginalement par moi
- Le jardin comme opportunité
  - de relier deux interrogations majeures
    - la relation ville/campagne
    - le sens de l'irruption de l'utopie du DD

# Introduction

- Le jardin objet pertinent de recherche
  - Pour mettre à l'épreuve le concept de mode d'habiter
    - Du côté des gens
    - Du côté des lieux
  - Pour tenter d'identifier ce qu'est et sera un mode d'habiter durable
  - D'où le titre de la proposition de communication

# 1. Le concept de mode d'habiter

- L'origine : entre genre de vie et mode de vie
- Les propriétés principales :
  - Coupler les personnes à la matérialité de leurs lieux de vie
  - Penser l'habiter et les lieux habités dans les dimensions : circuler, travailler, demeurer, vivre ensemble

# 1. Le concept de mode d'habiter

- Mettre à l'épreuve l'axiome :
  - tous les lieux sont habités (avec des degrés de présence réelle, affective et symbolique divers) chaque individu habite tous les lieux où il séjourne (en travaillant, circulant, demeurant, rencontrant l'autre)
- Passer de l'habiter à l'habitable
  - Du « bon » usage de la nature
  - À l'habitabilité (durabilité) des lieux et des milieux
  - Réinvestir les catégories de milieux rural et urbain

## 2. Jardin urbain/jardin de campagne : spécificités/différences

- Rappel de méthode :
  - Le micro comme instrument de passage :
    - Entre la personne et le monde
    - Entre le local et le global
    - Entre le singulier et le général
  - L'indiscipline et si possible l'interdisciplinarité :
    - Entre biographie et géographie (récits de lieux de vie)
    - Proche d'une anthropologie des sociétés postindustrielles (cultures de la nature)

## 2. Jardin urbain/jardin de campagne : spécificités/différences

- Les jardins ressources du côté des gens :
  - ceux de la famille Ach : le toit de la rue Saint Jacques/le jardin du Luxembourg/le jardin de Fresnes
  - ceux de la famille M. : les jardins de Gavray/le potager d'Orly mémoire de Robinson/le jardin du Luxembourg/des plantes
  - ceux de la famille Velard/Chevallier : le potager/le jardin ouvrier/le jardin
  - Portrait de jardinière rurale (Andrée)/du jardinier de ville (titi)

## 2. Jardin urbain/jardin de campagne : spécificités/différences

- Les jardins ressources du côté des lieux :
  - Les jardins du pays de Gavray
  - Deux jardins dans Paris
- L'entrée par les individus et les familles révèle le rapport à la matérialité des lieux urbains et ruraux
- L'entrée par les lieux révèle le degré de naturalité et le degré de présence et d'attention aux lieux des individus et des groupes sociaux

### 3. Le jardin lieu pertinent d'observation de l'évolution des modes d'habiter

- le jardin, le jardinage met en relation « forte » avec des faits de nature (flore, faune désirée non désirée, écosystèmes, biodiversité, climat, sols, changement climatique....)
- le jardin met en relation avec le temps (les saisons, les perturbations, la « maturité », la précocité ou le retard...)

### 3. Le jardin lieu pertinent d'observation de l'évolution des modes d'habiter

- le jardin met en relation avec le travail nécessaire pour obtenir une récolte
- le jardin permet de mesurer la valeur de la nourriture : le manque, la qualité, le goût, la sobriété
- le jardin donne la mesure du dedans (l'abri) et du dehors

### 3. Le jardin lieu pertinent d'observation de l'évolution des modes d'habiter

- le jardin donne la mesure du dedans (l'abri) et du dehors et de la relation entre le dedans et le dehors (le jardin est la maison du dehors)
- le jardin est un lieu pertinent d'observation du lien social (échange des semences, don du surplus et du produit rare, échange des informations pour comparer les conditions locales de production et les manières de consommer)
- le jardin révèle enfin la différence du mode d'habiter masculin et féminin

## 4. Du mode d'habiter au mode d'habiter durable

- Le jardin révélateur du degré de présence et de la façon d'habiter les lieux
- Le jardin révélateur de la conscience de son mode d'habiter, du caractère contradictoire d'une approche « maîtrisée » et durable des lieux

# Du mode d'habiter au mode d'habiter durable

- Contradictions et complexité dès lors qu'on essaie de mettre en oeuvre un mode d'habiter conscient et « raisonné » ou raisonnable
- C.a.d. conciliant de façon combinatoire les dimensions inconciliables du développement durable et de l'habiter (acceptable socialement et écologiquement)

# Conclusion

- Certes le jardin peut être vu comme un lieu d'apprentissage (ou de réapprentissage) d'un mode émergent d'habiter durable
- Cf. « *Même s'il s'agit d'éléments modestes et probablement très ponctuels, un type de situation à partir duquel pourrait se déployer dans l'avenir des amorces d'un changement tout à fait conséquent pour les façons de vivre et d'agir, dans la manière de considérer la ligne séparant production et consommation, monde du travail et monde de vie...* » dont le jardinage et l'élevage dans un contexte essentiellement vivrier sont des « divergences technologiques » (Duclos, 2009)

# Conclusion

- Mais attention à ne pas prendre le modèle pour la réalité et à ne pas confondre « la philosophie du jardinier » avec la figure de l'habitant éco socio conscient : le jardin n'est pas en soi le mode d'habiter durable, prolongement de la maison fermée il peut-être un repoussoir pour les autres, l'affirmation de son pouvoir et de sa supériorité de classe, le vecteur de l'uniformisation et d'une consommation non durable de « nature » (belle nature) et de « vert »